

RUGBY Finales régionales à Illkirch

## La fête de l'ovale alsacienne



Un nouveau sommet entre Illkirch et Haguenau, ce soir à 21h. On ne s'en lasse pas. PHOTO DNA - CÉDRIC JOUBERT

Une Ligue n'en est pas vraiment une si elle ne peut désigner ses propres champions. La Ligue d'Alsace organise ses finales régionales à cet effet. Rendez-vous ce samedi à Illkirch pour la fête du rugby alsacien.

**PARALLÈLEMENT** à la saison régulière qui désigne les champions d'Alsace-Lorraine, les équipes promues et celles qualifiées pour les phases finales du championnat de France, la Ligue d'Alsace honore ce samedi ses champions régionaux.

À chaque niveau sa finale, entre les deux meilleures équipes de la région au terme de la compétition alsaco-lorraine. Le programme sera donc copieux, avec sept finales à l'affiche de 15h à 21h.

Les clubs pourront en profiter pour préparer au mieux les phases finales qui débiteront dans une ou deux semaines selon les cas. Pas question pour autant de lever le pied. À Haguenau, par exemple, Jean-Jacques Bos ne fait pas de mystère: «Nos trois équipes seniors sont en finale. On tentera de revenir avec les trois titres». On ira crescendo au fil des matches, avec notamment à 19h un nouveau derby Saverne-MOM, une semaine après le passionnant 27-28 en faveur des Rosiers et, en même temps, l'opposition entre les

Cheminois, promus en Honneur, et Lauterbourg, qui y a goûté voici deux ans. Enfin, le choc entre Haguenau et Illkirch, à 21h en Honneur, fait saliver d'avance, tant leur dernière opposition avait donné lieu un beau spectacle. **LE PROGRAMME. — 15h:** Saint-Louis II - Cheminots Strasbourg II en réserves Promotion et Illkirch II - Haguenau II en réserves Honneur; **17h:** Chalampé - Haguenau III en 4<sup>e</sup> série et Sélestat - Illkirch III en 2<sup>e</sup>/3<sup>e</sup> série; **19h:** Saverne - Molsheim/Mutzig en 1<sup>re</sup> série et Cheminots Strasbourg - Lauterbourg en Promotion; **21h:** Haguenau - Illkirch en Honneur.

## LES MISS-CRIG EN QUART

Championnes de groupe en Fédérale féminine, avant même de passer deux tours en play-offs, les filles d'Illkirch savent qu'elles évolueront en Fédérale 1 l'an prochain dans le cadre de la réforme des championnats. Elles pourraient même viser l'équivalent de l'Elite 2. Mais de ça, il n'en est pas question. Chaque chose en son temps. En revanche, elles ambitionnent de pousser l'aventure aussi loin que possible en phase finale. Demain à Gevrey-Chambertin (15h), elles affrontent Paris XV en quart de finale. Un vrai test après les succès sans encombre devant Firminy (31-7) en 16<sup>e</sup> puis Bourg (38-17) en 8<sup>e</sup>.

ESCRIME Championnats de France de sabre

## La tête un peu ailleurs

Les deux sabreurs alsaciens qualifiés pour les JO, Charlotte Lembach et Vincent Anstett, disputent les championnats de France sans grand entrain, ce week-end à Pau. La priorité sera surtout d'éviter la blessure.



Charlotte Lembach. PHOTO ARCHIVES DNA - CÉDRIC JOUBERT

**DOUZE HEURES DE VOL.** une petite nuit de sommeil et ça repart. Vincent Anstett a repris l'avion ce matin direction Pau, moins de 24 heures après être rentré du Brésil. «Programme un championnat du monde et de France la même semaine, quelle idée», peste-t-il, lui qui a terminé 11<sup>e</sup> avec les Bleus lundi, battus dès les huitièmes de finale par l'Iran. L'Alsacien était associé à Bolade Apithy, Nicolas Rousset et Maxence Lambert, trois coéquipiers qui seront ses adversaires ce week-end. D'abord par équipes aujourd'hui, puis en individuel demain. «La priorité, c'est l'équipe», annonce le sociétaire du Souffel Escrime, club qui va découvrir la Nationale 1 (le plus haut niveau) cette saison et retrouver un vieil habitué, le SUC de Julien Pilet. «Le tableau est très homogène, ça va vraiment être dur. On n'a pas cravaché ces dernières années pour monter et redescendre tout de suite. L'objectif est de se maintenir», poursuit Anstett, qui sera épaulé par l'Allemand Nicolas Limbach ainsi que Maxime et Jérôme Guth. Les Souffellois ne sont pas favoris de la compétition, tout comme les Strasbourgeois. Le lendemain en revanche, Vincent Anstett défendra seul son titre de champion de France. Pour s'offrir une sixième couronne?

«Très clairement, je verrai comment j'aurai récupéré du décalage horaire, nuance-t-il. Je ne prendrai pas de risque à trois mois des Jeux Olympiques.» Un discours proche de celui de l'autre sabreuse bas-hinoise qualifiée pour Rio, Charlotte Lembach. «Ce rendez-vous n'est pas la priorité de la saison, confirme la vice-championne d'Europe 2015. Après, cela fait quand même des années que je termine sur le podium, mais jamais sur la plus haute marche. Ce serait quand même bien que j'y parvienne enfin!» Deux fois deuxième ces dernières saisons et troisième l'an passé à cause d'une blessure en demi-finale, elle pourrait encore jouer le titre contre son habituelle rivale, Cécilia Berder (Orléans). «Avant cela, je n'aurais pas un parcours facile, prévient-elle. Il peut avoir des surprises!» Un peu moins par équipes où son SUC (avec Sara Balzer, Sarah-Camille Noutcha et Anna Limbach) fera partie des équipes à battre. T.G.

BASKET-BALL Coupe de France U17 (finale) : Antibes – SIG (demain, 12h30) à Paris

## De retour en finale

Vainqueurs de la coupe de France U17 l'an dernier, les cadets de la SIG, toujours entraînés par Abdel Loucif, défendront leur titre, demain, au Palais omnisport de Paris-Bercy, face à Antibes. Un doublé serait historique.

Un an après leur victoire face à la JL Bourg-en-Bresse (68-59) à la Halle Carpentier, les cadets de la SIG vont retrouver la finale – leur troisième en six ans – de la Coupe de France U17, demain, cette fois au Palais omnisport de Paris-Bercy. Un duel au sommet entre les deux derniers vainqueurs, Antibes ayant raflé la mise en 2014. Le défi sera donc de taille, à la hauteur de l'enjeu puisqu'un deuxième titre consécutif serait une première depuis les années 1992-1994 et le triple réalisé par l'ALM Evreux.

## « Une saine émulation »

D'autant plus appréciable que le pari était très loin d'être gagné après le titre de l'an dernier. «Âge oblige, certains joueurs du groupe ne pouvaient plus jouer en U17 et pas des moindres, notamment le leader Frank Ntilikina. On a failli se faire éliminer dès notre entrée en lice contre Riedisheim. Ensuite, on est allé au plateau à Brissac-Quincé fin mars, qualificatif pour la finale, sans deux joueurs blessés. J'avais fait appel au cadet région Théo Gauthier qui a parfaitement rempli son rôle », pose le coach, Abdel Loucif.

Un groupe a donc surpris jusqu'à son entraîneur pour qui l'ambiance actuelle au sein du club fait beaucoup. «Malgré les difficultés d'effectif, la relève a été assurée, notamment par ceux qui ont vécu la finale de l'an dernier dont deux jouent avec les Espoirs et ont été sélectionnés en équipe de France U16, Maxime Abah et Louis Rucklin. Ils ont montré la voie et les autres ont suivi, se sont approprié l'objectif. Entre notre victoire en finale l'an dernier, le très beau parcours en Europe de pros avec qui joue Frank Ntilikina, la présence de Vincent Collet qui est très orienté jeunes joueurs français, il y a une saine émulation. Tout le monde veut bien faire et se montrer et, sur cette compétition, on a vraiment été capable de se transcender », explique le coach.



Abdel Loucif et les cadets de la SIG vont tenter d'accrocher le doublé, demain, à Paris, même s'ils ne partent pas favoris. PHOTO DNA - JEAN-FRANÇOIS BADIAS

Au complet contre Antibes, demain, les jeunes pousses de la SIG savent qu'ils auront fort à faire.

«Il y aura une opposition de style. Eux sont plus grands mais on est plus rapide. Après, ils ont globalement un effectif de joueurs plus expérimentés et on ne part clairement pas favori. On a l'expérience de l'an dernier, c'est un plus mais il ne faut pas se mettre trop la pression non plus en se disant qu'il faut absolument gagner. L'es-

## En outsiders

sentiel par contre, c'est de tout donner pour y arriver. Mon rôle, c'est de faire en sorte que les joueurs se concentrent sur ce qu'ils ont à faire pour minimiser au maximum l'émotion liée notamment au fait de jouer devant un public aussi nombreux. Et puis surtout, c'est une super expérience qui doit leur servir, eux qui aspirent à atteindre le haut niveau », conclut Abdel Loucif. ■

MARC SCHMITT

■ Coup d'envoi, demain, 12h30, Palais omnisport de Paris-Bercy.

DUATHLON 23<sup>e</sup> édition du duathlon de Betschdorf, demain

## Schuler contre Jeannin ?

Le NAVECO Betschdorf organise demain son 23<sup>e</sup> duathlon. Une édition marquée par le retour de Pascal Schuler, multiple vainqueur sur le M ou sur le S, qui devra livrer un beau duel avec Guillaume Jeannin.

**SAUF INSCRIPTION** de dernière minute, l'Allemand Thomas Heuschmidt ne réalisera pas la passe de trois demain à Betschdorf. Le triathlète, vainqueur surprise en 2014 – «Il s'était inscrit sur place le matin de la course», rappelle André Demner, le président du NAVECO –, avait confirmé l'an dernier que ce circuit (52km à vélo sur route fermée) était taillé pour qu'il y exploite sa puissance. S'il se présente demain, le licencié de Forst devra lutter avec un habitué de ce duathlon de Betschdorf. Même s'il ne s'est jamais élané en M sur le parcours redésiné en 2014 (qui reprend le circuit du S), Pascal Schuler (ASPTT Strasbourg Tri) a déjà marqué l'épreuve de son empreinte à de nombreuses reprises.

## « Il ne faudra pas s'enflammer »

Lors de sa dernière venue en 2013, le duathlète formé au NAVECO Betschdorf avait livré – et gagné – un sacré duel sur le M avec Jean Risser (alors à la SG Wantzenau). Demain, il faudra s'attendre à un mano a mano avec Guillaume Jeannin (Jool Team Mulhouse), le spécialiste d'Iron-



Pascal Schuler, malgré un impressionnant saignement du nez, avait gagné son duel avec Jean Risser lors de sa dernière venue à Betschdorf en 2013. PHOTO ARCHIVES DNA - FRANKIKOBI

man et de XTerra.

«Guillaume, il me semble qu'il aime les parcours un peu monogaux. Je ne sais pas comment il est sur le plat, s'interroge Pascal Schuler. Moi, je me suis un peu refroidi cette semaine avec les conditions météo. J'ai une petite crève, mais à la base j'ai bien préparé cette course. J'étais blessé lors des deux dernières éditions. J'ai toujours eu à cœur de courir ici et si je me suis inscrit, c'est pour essayer d'être devant.» Parmi les autres concurrents à la victoire, Pascal Schuler se méfie de son coéquipier Jean-Philippe Dechristé et d'Alexandre Klein (VC Eckwersheim). «Ce sont des spécialistes des longues distances, ils

sont capables d'envoyer des watts, souligne Pascal Schuler. Avec les 52km à vélo, c'est presque un «longue distance», il ne faudra pas s'enflammer.» Chez les féminines, Sabrina Rinaldi (NAVECO Betschdorf) aura pour principale adversaire Guillemette Fischbach (ASPTT). Toutes courses confondues, cette 23<sup>e</sup> édition devrait attirer quelque 200 duathlètes. ■

C.C.

■ Départs: M à 14h pour les femmes, 14h10 pour les hommes; S à 9h; XS (minimes et femmes Découverte) à 11h; Jeunes 6-9 ans à 11h45, 10-13 ans à 12h. Inscriptions possibles sur place

HOCKEY SUR GLACE

## Arthur Coulon à l'Étoile Noire

**QUATRE JOURS** après avoir annoncé une première vague de trois arrivées (notre édition du 26 avril), l'Étoile Noire a enregistré hier la signature de sa quatrième recrue. Il s'agit de l'attaquant français Arthur Coulon, qui a terminé meilleur pointeur (30 points, 19 buts en 21 matches) de Mont-Blanc la saison passée en Division 1.

«Ce n'est pas un joueur qui a un grand gabarit (1,72m, ndr) mais il va nous apporter beaucoup», estime Jean-Paul Hohnadel, le président du club strasbourgeois. Né à Sallanches (le 22 août 1991), formé à Saint-Gervais, le centre a disputé deux saisons en Magnus avec Mont-Blanc (2009-2011). En D1, il a affiché des statistiques très régulières (33 pts en 24 matches en 2013/2014, 25 pts en 21 matches en 2014/2015), de l'ordre de celles de Florian Sabatier qui a franchi le cap D1-Magnus avec succès cette saison (26pts) en passant de Reims à Épinal.

## Convention déposée

Le président de l'Étoile Noire – qui attend des retours de signatures dans les prochains jours – a par ailleurs précisé que la nouvelle convention, élaborée avec l'avocat Grégoire Mehl, ancien joueur du club, entre la SAS et le club support (Club des Sports de Glace de Strasbourg-Alsace) a été déposée hier à la Fédération Française. La structure pro – Yannick Maillot doit y prendre le rôle de manager –, voulue par les instances fédérales, est donc bien en place. C.C.